

Cris Beauchemin, Mathieu Ichou (dir.), *Au-delà de la crise des migrants. Décentrer le regard*

Paris, Karthala, 2016, 198 p., 15 €.

Mustapha Harzoune

DANS **HOMMES & MIGRATIONS** 2017/1 n° 1316 , PAGES 198 À 199

ÉDITIONS **MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION**

ISSN 1142-852X

DOI 10.4000/hommesmigrations.3843

Date de mise en ligne : 15/06/2017

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2017-1-page-198?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Musée de l'histoire de l'immigration.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Cris Beauchemin, Mathieu Ichou (dir.), *Au-delà de la crise des migrants. Décentrer le regard*

Paris, Karthala, 2016, 198 p., 15 €.

Mustapha Harzoune



Édition électronique

URL : <http://hommesmigrations.revues.org/3843>
ISSN : 2262-3353

Éditeur

Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017
Pagination : 198-199
ISBN : 978-2-919040-37-7
ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Cris Beauchemin, Mathieu Ichou (dir.), *Au-delà de la crise des migrants. Décentrer le regard* », *Hommes et migrations* [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 09 juin 2017. URL : <http://hommesmigrations.revues.org/3843>

LIVRES

~~(qui) ont déjà mis en place des pratiques dont l'efficacité devrait faire école ». Et un rappel pour maximiser « le potentiel des migrants, des diasporas et de leurs communautés dans la lutte contre le changement climatique », en soulignant combien « les politiques migratoires ont~~

~~un rôle central à jouer pour maximiser le potentiel de la migration en tant que stratégie de développement et d'adaptation au changement climatique ».~~

Marie Poinso



**Cris Beauchemin,
Mathieu Ichou (dir.)**

**Au-delà de la crise
des migrants.
Décentrer le regard**

Paris, Karthala, 2016,
198 p., 15 €.

Cet ouvrage collectif fait le point sur « *la crise des migrants* » à partir du continent européen puis d'éclairages régionaux (Liban, Guyane française, Maroc et Afrique subsaharienne). Pour « *dépasser les idées reçues sur l'immigration* », Cris Beauchemin et Mathieu Ichou (chercheurs à l'Ined) invitent à décentrer le regard par l'histoire, la géographie et la statistique. Ainsi, les expériences passées en matière d'accueil de réfugiés (républicains espagnols, rapatriés d'Algérie, exilés sud-américains et *boat people* asiatiques) montrent que ce ne sont pas les pseudos (in)capacités d'accueil ou des comptes sociaux essorés qui importent, mais la volonté politique, la mobilisation de l'État et les préjugés de l'opinion. Élargir la focale permet de montrer combien les va-t-en-guerre anti-immigrés devraient en rabattre. Car que

représentent les milliers de migrants en France au regard de ce qu'assument le Liban, la Suède ou l'Allemagne ? Au regard des migrations Sud-Sud ?

Côté statistiques, il faut « *décoder les chiffres* », revenir sur les définitions, circonscrire les compétences (Frontex n'est pas le HCR), comparer ce qui est comparable et surtout rester modeste face à ce qui ne serait que des « *ordres de grandeur* ». À ce niveau, « *L'Europe concentre en 2014-2015 environ un tiers des migrants de la planète, un tiers des demandeurs d'asile, un dixième des réfugiés et les trois quarts des morts aux frontières* ». Aussi, plutôt qu'une « *crise des migrants* », c'est une « *crise des solidarités européennes* » qu'il convient de résoudre.

M. Ichou rappelle que l'immigration n'est pas réductible à la « *misère du monde* » qui toquerait à la porte du bourgeois pour une écuelle de bouillon ! Moyennes statistiques en main, « *hétérogénéité* » des émigrés en tête, il montre que, « *la plupart du temps* », ceux qui « *arrivent en France sont bien plus éduqués que la moyenne dans leur pays d'origine, et parfois même plus éduqués que la moyenne en France* ». Cela a son importance, car « *si les mi-*

grations et les migrants [étaient] recon- nus comme une richesse, les positions dans le débat sur le degré d'ouverture des frontières s'en trouveraient sans doute profondément modifiées ».

Louise Caron pointe la faiblesse des données sur les départs... de France. Or, l'étranger ne fait pas non plus automatiquement le pied de grue ou le siège du bourgeois ! Peu chaut à la littérature médiatico-politique que 20 à 50 % des immigrés repartent dans les cinq années qui suivent leur arrivée. Elle ne voit que ceux qui débarquent et occulte ceux qui s'ébignent. Résultat, au lieu de réfléchir aux nouvelles mobilités (remigrations, passages, étapes, mouvements circulaires, adaptations au marché du travail international...), au lieu d'interroger les ressorts multifactoriels des migrations, au lieu de comprendre en quoi les trajectoires interagissent sur ces facteurs de départ,

on continue d'associer immigration et invasion, immigration et intégration. Et de mentir. Car « *si on ne s'intéresse qu'aux entrées on observe une progression nette entre 2006 et 2013. Mais la prise en compte des sorties permet de nuancer cette conclusion et l'Insee note une forte baisse du solde migratoire global [...], passant de +112 000 en 2006 à +33 000 en 2013.* »

Le bilan est sans appel. Les politiques de contrôle des frontières sont inefficaces, contre-productives, meurtrières, dispendieuses, immorales, elles favorisent mafias et trafics, pèsent sur la cohésion sociale, disqualifient le politique, valorisent les populismes. « *Crise des migrants* » ? Non, crise des discours et des représentations. Crise du savoir. Et *fiasco* de politiques qu'une formation sans imagination prétend simplement accentuer.

Mustapha Harzoune.

Fawaz Hussain

Orages pèlerins

Paris, Le Serpent à Plumes, 2016, 173 p., 17 €.

~~Ils sont quatre, quatre Kurdes, à s'aventurer sur les routes de l'exil. Ils sont quatre à partir pour échapper aux mili- taires, aux ayatollahs,~~

~~aux rebelles kurdes, au racisme arabe, au déni culturel et linguistique. Au déni de leur humanité. Quatre à partir parce~~

~~que les émigrés qui en reviennent pa- radent au volant de grosses voitures, se construisent des villas et épousent des « *jouvencelles* », parce que les passeurs, dealers de rêves, leur promettent l'Eldo- rado. Ils sont quatre pour qui l'échec marquerait l'humiliation. Ils sont quatre qui n'emportent qu'un maillot de corps, un caleçon, une paire de chaussettes, une chemise, de quoi se raser, un bout de miroir cassé, « *pour se donner une apparence de propreté à son arrivée* ». Ils sont quatre « *pions sur l'échiquier noir et blanc de l'absurde* » ! Rien ne les dis- tingue aux yeux extérieurs, indifférents~~